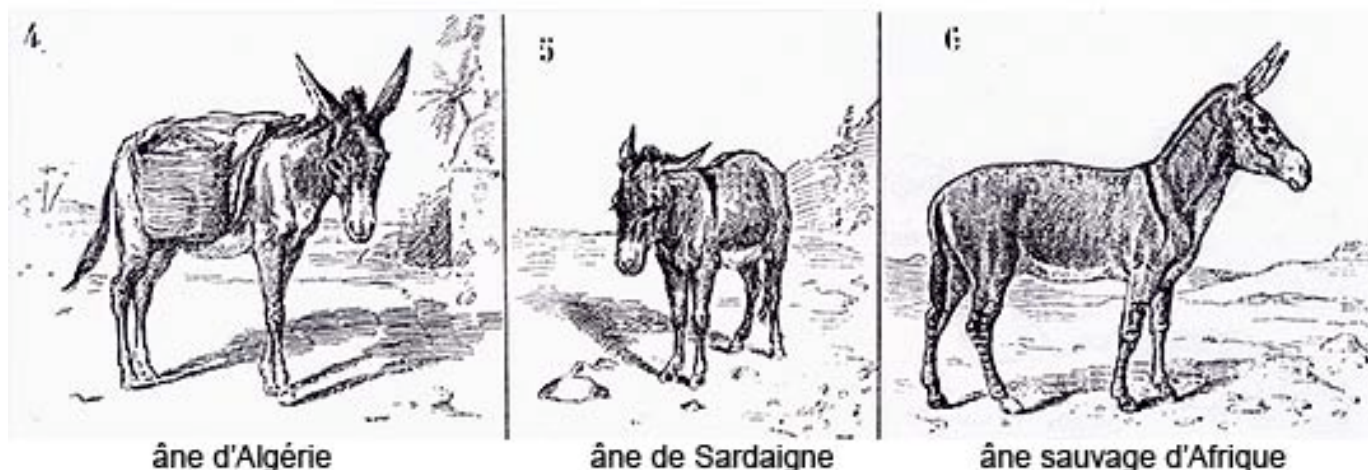


## L'âne sarde au fil des siècles

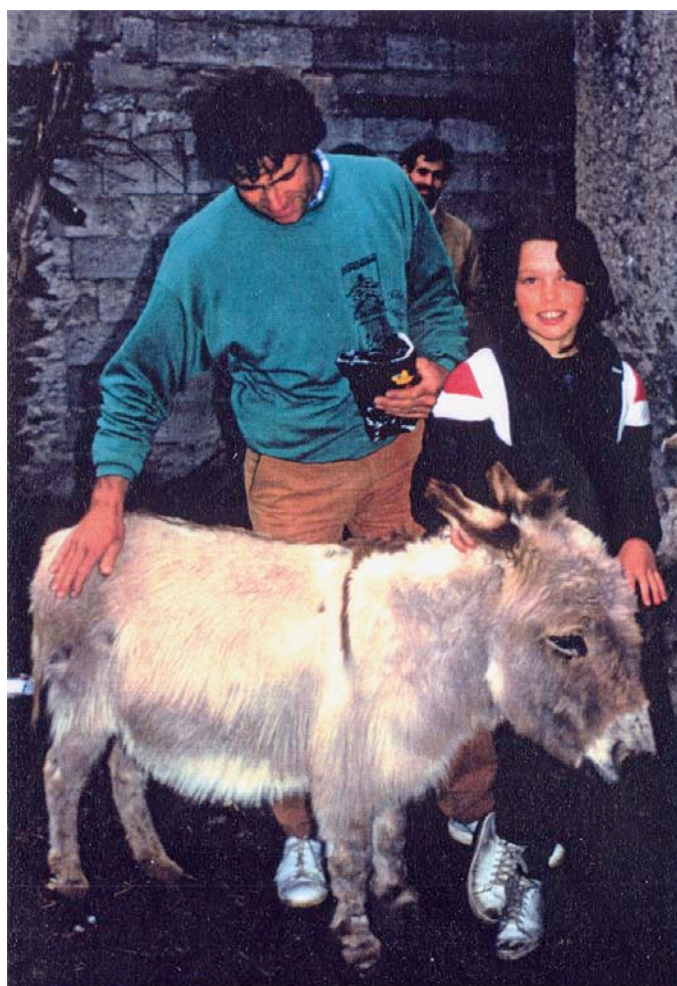
**Clin d'œil de l'histoire :** les rigueurs de l'insularité ont d'abord vu le mammoth nain battre la campagne en Sardaigne, avant que notre âne sarde - si petit de petite taille qu'on le disait « nain » lui aussi - ne trouve sa place sur l'île à partir du néolithique. Puis son cousin « le petit cheval du plateau de la Giara », exceptionnellement menu et rustique, gagnait ses lettres de noblesse parmi les sardes.

**En 1786, Buffon parlait d'ânes sauvages dans l'île de Sardaigne** plus petits que ceux d'Afrique. Il est cité comme âne nain de Sardaigne dans le Larousse Universel de 1848, et on le retrouve dessiné par M. Millet comme « âne de Sardaigne » dans le Larousse agricole aux côtés de l'âne d'Algérie



Gravure Millet, Larousse agricole

**Petits mais bien bâtis et courageux**, à l'image du peuple sarde, nos petits ânes étaient encore nombreux en Sardaigne jusqu'aux années 1980. Ils portaient le grain à moudre au moulin (d'où leur appellation « asino molente »), ramenaient le lait de la traite au village, charriaient le bois. Bâtés mais aussi attelés, ils rendaient mille services aux agriculteurs et aux villageois. Pourtant 10 ans plus tard il fallait se perdre dans les villages isolés des montagnes du Gennargentu, au centre de la Sardaigne, pour en rencontrer quelques spécimens le plus souvent âgés : leur maître s'y était attaché suffisamment pour les nourrir encore alors qu'ils ne travaillaient plus.



âne sarde âgé de 32 ans, Cergei  
Monts du Gennargentu



Les moyens de communication « améliorés » permettant beaucoup plus de brassage, les deux dernières décennies ont vu cette race disparaître vers l'Italie, la Yougoslavie ... et se diluer en Sardaigne lors de croisements variés avec d'autres races, avant que haras ou associations ne s'y intéressent.

**Les ânes sardes nous reviennent indirectement grâce aux américains**, tombés sous le charme du petit âne dans les années 1920 alors qu'ils prospectaient en Sicile pour importer de ces œuvres d'art qu'étaient les charrettes siciliennes. Miniaturisant notre petit sarde au fil des ans, ils ont abouti il y a une trentaine d'années à l'ouverture du livre généalogique de l'âne miniature appelé longtemps « sicilien » par assimilation avec les charrettes. Devenu « âne miniature méditerranéen », puis « âne miniature » pour couper court à la législation contraignante sur les animaux exotiques, le petit âne est devenu là-bas un concentré d'âne bichonné et adulé mais qui porte encore en lui les gènes de son ancêtre sarde.



*Camille RISTORI, pour la revue « Les Cahiers de l'Âne »*